

FRANÇAIS

Exposition du 15 novembre 2023  
au 12 février 2024

# GUSTAVE MOREAU LE MOYEN ÂGE RETROUVÉ



Musée national  
Gustave Moreau



# GUSTAVE MOREAU LE MOYEN ÂGE RETROUVÉ



Les commissaires et le muséographe proposent une exposition aux parcours multiples qui peut être découverte depuis la « Galerie » au 1<sup>er</sup> étage, ou depuis les ateliers, aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages.

Le visiteur est ainsi invité à découvrir la richesse des sources d'inspiration médiévales de Moreau mais également à s'immerger dans le processus créatif si singulier de cet « ouvrier, assembleur de rêves ».



Aux sources du Moyen Âge

1<sup>er</sup> étage

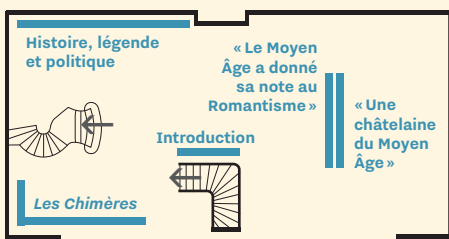
Le Moyen Âge imprègne nombre d'œuvres de Gustave Moreau, peintre d'histoire que l'on croyait intéressé par les seules représentations mythologiques ou religieuses. Homme de son temps, il n'échappe pas au goût pour la période médiévale qui parcourt tout le XIX<sup>e</sup> siècle et trouve son expression dans les musées, la littérature, l'architecture, la restauration des monuments, la discipline historique et le collectionnisme. En témoigne l'engouement pour Notre-Dame de Paris notamment au travers du célèbre roman de Victor Hugo et la restauration du monument par Jean-Baptiste Lassus et Eugène Viollet-le-Duc.

Éternel curieux, Moreau puise à diverses sources, principalement au sein des musées, des bibliothèques et de sa propre documentation, mais aussi à l'occasion de son voyage en Italie (1857-1859) ou de son séjour en Belgique et en Hollande (1888).

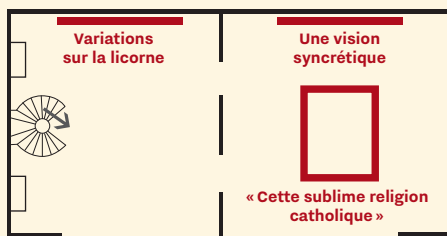
Après les « pastiches romantiques » des années 1850, dans le sillage d'Eugène Delacroix, Moreau donne forme à un art profondément original.

À l'exception des emblématiques *Chimères* et *Licornes*, sa production picturale est au croisement de différentes époques et de plusieurs sources d'inspiration. Pour ses œuvres à caractère tant profane que sacré, l'artiste déploie ainsi un art composite mêlant Moyen Âge et Renaissance, Orient et Occident.

Gustave Moreau, *Sainte Cécile* (détail)  
Aquarelle sur papier vélin,  
musée Gustave Moreau, Inv. 13992 bis



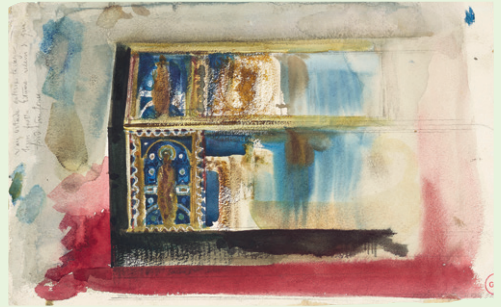
2<sup>e</sup> étage



3<sup>e</sup> étage

## Bibliothèques et musées parisiens

Moreau fréquente régulièrement les bibliothèques et les musées parisiens. Dans deux de ses carnets, il dresse une liste de manuscrits conservés à la Bibliothèque impériale qui révèle son intérêt pour l'enluminure. Il se rend par ailleurs au cabinet des Estampes et au musée du Louvre où il étudie les primitifs italiens mais également des pièces orfèvrerie et des émaux médiévaux comme le *Bras reliquaire de Charlemagne* et une *Châsse de Limoges* (datée du XIII<sup>e</sup> siècle) qu'il fige à l'aquarelle.



Gustave Moreau  
*Étude d'après une Châsse*  
(musée du Louvre, MR 2647)  
Graphite, aquarelle sur papier à dessin  
vélin à grain fin, collé dans un album,  
musée Gustave Moreau, Des. 12746-19



Amédée Pérée  
« *Costumes Civils de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, Extraits de deux Paires d'Heures Manuscrites, de la Bibliothèque Royale* »  
Nicolas Xavier Willemin, *Les Monuments Français inédits*, 1839, exemplaire imprimé rehaussé de couleurs,  
musée Gustave Moreau, Inv. 14592-2

## Dans l'atelier du peintre

Les ouvrages de sa bibliothèque sont des outils de travail essentiels. Les grammaires, les encyclopédies ornementales et illustrées et les revues de vulgarisation, qu'il possède en grand nombre – telles que *Le Magasin Pittoresque* – nourrissent son imaginaire. Sa documentation, riche de milliers de photographies et d'estampes, est un véritable « réservoir iconographique » dans lequel il puise abondamment.



Séraphin Médéric Mieusement  
*Gargouille du chevet, côté sud, restaurée par Eugène Viollet-le-Duc, Paris, cathédrale Notre-Dame, avant 1886*  
Tirage sur papier albuminé,  
musée Gustave Moreau, Inv. 11932-9

## « Le Moyen Âge a donné sa note au romantisme »

2<sup>e</sup> étage

Cette citation de Gustave Moreau, témoin de l'importance du romantisme dans la redécouverte du Moyen Âge. Eugène Delacroix, Jean Auguste Dominique Ingres et Théodore Chassériau sont des précurseurs qu'il admire dès les années 1850.

Dans le sillage de ces artistes, il illustre l'histoire tragique de Paolo et Francesca, inspirée de *La Divine Comédie* de Dante et s'intéresse au *Roland furieux* de l'Arioste. Shakespeare lui inspire également *Hamlet*, *Le Roi Lear* et *Lady Macbeth*. Le peintre n'est pas non plus insensible au mythe de Faust, repris par Goethe et très prisé au XIX<sup>e</sup> siècle.



Gustave Moreau  
*Hamlet*, 1850  
Huile sur toile,  
musée Gustave  
Moreau, Cat. 862



Robert Jefferson Bingham,  
d'après Gustave Moreau  
*Orphée*  
Tirage sur papier albuminé,  
musée Gustave Moreau, Inv. 18401

## « Une châtelaine du Moyen Âge » : la critique d'art au Salon

Durant les années 1860, Moreau multiplie les envois au Salon. En 1864, *Ædipe et le Sphinx* (New York, Metropolitan Museum of Art) est loué par les critiques d'art dont Théophile Gautier qui écrit à propos : « [...] Une grande science se cache d'ailleurs sous cet hellénisme gothique. »

L'année suivante, il compare la Médée de *Jason* (Paris, musée d'Orsay) puis la jeune fille thrace *d'Orphée* (Paris, musée d'Orsay), exposée en 1866, à des « châtelaine[s] du Moyen Âge » attirant l'attention sur les ornements médiévaux du vêtement de la jeune fille.

En 1900, sept œuvres de Moreau sont présentées à l'Exposition universelle. Le critique d'art Gustave Geffroy reprend alors les propos de Gautier en rappelant « l'antiquité un peu gothique » des œuvres des années 1860, soulignant à nouveau la vision syncrétique de l'artiste.

## Les Chimères: ode médiévale

«cette Île des rêves fantastiques renferme toutes les formes de la passion, de la fantaisie, du caprice chez la femme »

Créature malfaisante dans la mythologie grecque, la chimère se mêle, au Moyen Âge, aux monstres et autres démons de l'enfer chrétien.

Moreau s'intéresse à cette figure dès 1856 et la réinvente à l'infini, près de trente ans plus tard, dans *Les Chimères*. Dans cette œuvre allégorique, sous-titrée *Décameron satanique*, les vices sont liés aux rêveries de figures féminines accompagnées de leurs chimères. Le décor végétal aux tonalités éteintes et sans effet de profondeur rappelle le style millefleurs de la tapisserie du bas Moyen Âge.

« Longtemps médité », le tableau a été précédé par plus de cinq cents études préparatoires dans lesquelles Moreau assemble des animaux réels et des créatures fantastiques. Signé et daté de 1884, année de la mort de sa mère, il ne fut jamais achevé et restera dans son atelier jusqu'à la fin de sa vie.



Gustave Moreau  
*Les Chimères*  
Huile et éléments  
d'art graphique sur  
toile, 1884,  
musée Gustave  
Moreau, Cat. 39

Gustave Moreau  
*Étude mise au carreau  
de femme chevauchant  
un taureau ailé,*  
pour *Les Chimères*  
Crayon brun, fusain,  
pastel sur papier calque  
contrecollé,  
musée Gustave Moreau,  
Des. 11975

## La guerre de 1870

La guerre franco-prussienne et les événements de la Commune marquent profondément Moreau. Pour le Salon de 1872, il envisage d'exécuter un polyptyque intitulé *La France vaincue* afin d'illustrer symboliquement la défaite de la France. Une note nous renseigne sur son projet : « triptyque/reliquaire/châsse/monument funèbre/ style Byzantin Basilique/Orvieto-OrsanMichele/de Florence. Basiliques/italiennes de 1400 ». Cette œuvre ne verra jamais le jour. Après le conflit de 1870, des figures « guerrières » médiévales apparaissent dans son travail, à l'image du croisé, chevalier chrétien partant en Terre Sainte et de Jeanne d'Arc.



Gustave Moreau  
*Deux héros*

Aquarelle et gouache sur papier,  
musée Gustave Moreau, Cat. 576

## Un univers chevaleresque

Les thèmes tels que les héros, le chasseur au faucon ou l'amour courtois retiennent l'attention du peintre. S'ils évoquent l'époque médiévale, leur transcription picturale est cependant caractérisée par un entremêlement des arts orientaux et occidentaux ainsi que des périodes antiques, médiévales et renaissantes.

## 3<sup>e</sup> étage

# « Cette sublime religion catholique »



Gustave Moreau  
*Ange voyageur*  
Huile sur toile,  
musée Gustave Moreau,  
Cat. 627

## Des saints emblématiques

Le répertoire iconographique de Moreau est peuplé de figures de saints dont le traitement plastique évoque, bien souvent, une inspiration médiévale. En témoigne l'aquarelle *Sainte Élisabeth de Hongrie* (coll. part.) qu'il exécute pour Charles Hayem en 1879 dont la composition évoque l'enluminure.

## Une cathédrale rêvée

L'architecture religieuse du Moyen Âge est peu présente dans l'œuvre du peintre là où les artistes « troubadours » mirent souvent en scène des intérieurs gothiques. Seule la série des *Anges voyageurs*, autour de 1890, prend pour motif la cathédrale, qui cristallise la nostalgie de la période médiévale.

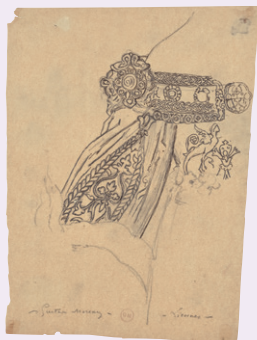
## « Païen mystique »

Ambigu dans son rapport à la religion, Moreau est qualifié de « païen mystique » par Jean Lorrain. Dans *l'Église triomphante*, les têtes de chérubins sur la robe de l'Église, réapparaissent sur la tunique d'une des femmes dans *Les Chimères*.

Ce remploi d'un motif sur des œuvres aux iconographies différentes est caractéristique du processus créatif du peintre.

## Variations sur la licorne

Créature importante dans le bestiaire médiéval, la licorne peuple les miniatures, les ivoires et les tapisseries de la fin du xv<sup>e</sup> siècle. La redécouverte et la présentation de la tenture de *La Dame à la licorne* à l'Exposition universelle dès 1878 puis son exposition au musée des Thermes et de l'hôtel de Cluny en 1883 contribuèrent certainement à remettre au goût du jour cet animal fabuleux.



Gustave Moreau, *Feuille d'études : motifs décoratifs pour Les Licornes*

Graphite, plume, encre brune sur papier calque, musée Gustave Moreau, Des. 9531



Gustave Moreau  
*Les Licornes*

Huile sur toile,  
musée Gustave Moreau, Cat. 213

*Les Licornes*, bien qu'originellement destinées à Edmond de Rothschild, restèrent cependant dans l'atelier de Moreau. Le tableau ne fut sans doute pas du goût du collectionneur qui préféra se porter acquéreur d'une autre œuvre (coll. part.).

Le tableau est surprenant par sa richesse décorative et ses inspirations médiévale et renaissante. Moreau utilise notamment les motifs d'un diptyque en ivoire conçu dès le VIII<sup>e</sup> siècle acquis par Alexandre Du Sommerard et exposé au musée des Thermes et de l'hôtel de Cluny dès 1844. Ses visites au musée l'amènèrent certainement à observer la célèbre tenture de *La Dame à la licorne* et à s'intéresser à la technique de la tapisserie.

Plusieurs variantes de femmes à la licorne existent au sein du musée ou de collections particulières. Elles témoignent de l'intérêt porté par l'artiste à cette créature fantastique et sa symbolique.

Crédits photographiques :  
© RMN-GP/Sylvie Chan-Liat:  
cover, back cover, p. 2, 3m,  
4b, 5h, 5bg, 6h, 7g, 8bg, 8bm  
• © RMN-GP/Tony Querrec:  
p. 3h • © RMN-GP/Stéphane  
Maréchalle: p. 3b • © RMN-  
GP/René-Gabriel Ojéda:  
p. 4h, 5bd, 6b, 8h, 8bd •  
© Jean-Yves Lacôte: 7m, 7d

Conception graphique :  
Ursula Held

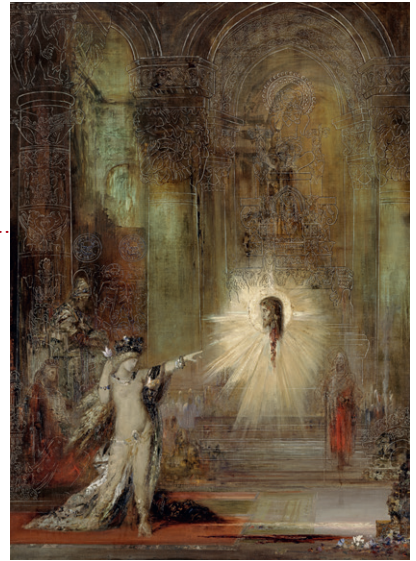
# Une vision synchrétique

3<sup>e</sup> étage

Dès les années 1860, une approche synchrétique se fait jour dans l'œuvre de Moreau qui associe délibérément des motifs de différentes époques, cultures ou religions pour mieux rendre compte d'un univers hors du temps. Le Moyen Âge prend ainsi souvent forme aux côtés de l'Antiquité ou de la Renaissance.

Ces assemblages sont remarqués par la critique d'art de l'époque comme étant une singularité de l'artiste. Moreau poursuivra et développera cet éclectisme ornemental en parachevant, durant les vingt dernières années de sa vie, des toiles exécutées plus tôt dans sa carrière.

Ainsi, à la fin de sa vie, il reprend *L'Apparition* et reporte notamment en blanc sur la surface de la toile des motifs médiévaux.



Gustave Moreau  
*L'Apparition*  
Huile sur toile,  
musée Gustave Moreau, Cat. 222

Des photographies et des planches extraites de l'*Album du Musée de Sculpture comparée* de Paul Frantz Marcou, qu'il acquiert un an avant sa mort, lui permettent d'enrichir le décor intérieur dans lequel évolue Salomé.



Paul Robert  
*Moulage d'un chapiteau de colonne engagée du bas-côté de la nef de l'église Saint-Martin à Brives (Corrèze), XI<sup>e</sup> siècle*  
Paul Frantz Marcou, *Album du Musée de Sculpture comparée* [...]. Première série : *Époque Gallo-romaine – XII<sup>e</sup> siècle*, [1897], pl. 34, phototypie (détail), musée Gustave Moreau, Inv. 10388



Gustave Moreau  
*Étude de chapiteau roman orné de deux aigles affrontés*

D'après le moulage d'un chapiteau de colonne engagée du bas-côté de la nef de l'église Saint-Martin à Brives (Corrèze), XI<sup>e</sup> siècle, Paul Frantz Marcou, *Album du Musée de Sculpture comparée* [...], Graphite, plume, encre brune sur papier calque, musée Gustave Moreau, Des. 9296





# Autour de l'exposition

## ◆ Visites guidées de l'exposition

Durée : 1h

Tarif plein : 10 € / Tarif réduit : 8 €

Sur réservation



mercredi  
samedi  
dimanche

En 2023

15, 19, 22, 26 et 29 novembre  
2, 6, 13, 20 et 27 décembre  
à 15h

En 2024

3, 6, 10, 14, 17, 24 et 31 janvier  
3, 7 et 11 février  
à 15h

## ◆ Visites contées en famille

*Enfants à partir 5 ans*

Lors de deux weekends, des conteurs entraînent petits et grands dans un voyage fabuleux qui leur fera découvrir l'univers chevaleresque, le bestiaire merveilleux et les légendes du Moyen Âge qui inspirèrent Gustave Moreau.

Durée : 1h

Tarif plein : 10 € / Enfants et tarif réduit : 8 €

Sur réservation



weekend

En 2023

9 et 10 décembre  
à 11h et 16h

En 2024

20 et 21 janvier  
à 11h et 16h

## ◆ Carte blanche aux étudiants

Lors de deux weekends, des étudiants de la double-licence Droit-Histoire de l'art et archéologie de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne s'emparent de l'exposition et proposent aux visiteurs des médiations courtes et participatives devant l'œuvre de leur choix.

**Gratuit avec le billet d'entrée de l'exposition**  
**Sans réservation**



weekend

En 2023

16 et 17 décembre  
de 10h30 à 13h30  
et de 14h à 17h

En 2024

27 et 28 janvier  
de 10h30 à 13h30  
et de 14h à 17h

### Pour aller plus loin

Des fiches disponibles en salle permettent de découvrir dans le musée d'autres œuvres en lien avec l'exposition.

Plus d'informations et réservations sur [www.musee-moreau.fr](http://www.musee-moreau.fr)

